

# cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX - N° 54 - LUNDI 14 DÉCEMBRE 2009

L'année *Cerises* s'achève sur ce numéro 54. Nous vous donnons rendez-vous le 8 janvier pour le 55<sup>e</sup>, en vous souhaitant un passage de 2009 à 2010 sans ces virus qui ont frappé l'équipe de *Cerises* et ont retardé sa parution.



## LE MERLE MOQUEUR

De la démocratie en milieu syndical : Bernard Thibault, « *un homme pudique et réservé qui se retranche derrière l'humour* » selon *Le Monde*, a été réélu pour son quatrième mandat à 87 %, malgré des débats houleux.

## AGENDA MILITANT

→ 12 décembre

France [Manifestations Copenhague](#)

Aquitaine [Ensemble, vraiment à gauche](#)

Bretagne [Ensemble !](#)

→ 14 décembre

Paris [Itinéraire d'une citoyenne des deux rives](#)

Paris [Mondialisation, nationalisme et guerres : perspectives féministes](#)

À LIRE SUR [communistesunitaires.net](http://communistesunitaires.net)

→ [Critique de l'écologie politique](#)

## La sempiternelle discorde

L'unité est un combat : la préparation des régionales ne déroge pas à la règle... Autour de la table sont réunis des partenaires qui ont en commun l'essentiel : la volonté de construire des régions solidaires, d'en faire des territoires en rupture avec les logiques libérales. Mais une nouvelle fois l'épreuve de la désignation des candidats s'avère redoutable.

C'est le cas en région Ile-de-France. Certes, tout ne peut se lire avec les lunettes parisiennes. Mais chacun sait que dans notre pays de vieille centralisation, la région capitale sera emblématique pour les militants, pour les médias et en définitive pour les citoyens. Ici, le Parti communiste a de solides arguments pour revendiquer la tête de liste régionale. L'histoire sociale et politique, son maillage d'élus, son implantation militante peuvent le justifier. Seulement voilà, il y a deux candidats communistes. L'un se prévaut d'une légitimité partisane – Pierre Laurent est le dauphin désigné par Marie-George Buffet à sa succession de secrétaire national du PCF. L'autre se prévaut de son engagement dans la région, de son statut de député de banlieue. Il porte une conception du rassemblement et de la campagne au-delà d'un strict front partisan. Bref, deux candidats, deux histoires, deux possibilités.

La pluralité des candidatures ne devrait pas être un drame si nous parvenions à déterminer des modes de désignation clairs, acceptés par tous les partenaires. Ce n'est hélas pas le cas. Et il y a fort à craindre que la détermination des dirigeants communistes vaille argument d'autorité. Comme en 2007.

Alors, que faire ? Les réponses des militants étaient très diverses, vendredi soir à Saint-Ouen, lors de la réunion publique organisée par la Fédération et Alternative citoyenne. La tentation de se désengager a été fortement exprimée. On peut le comprendre. Pourquoi accepter l'élimination de Braouezec ? Quels sont les arguments de la direction du PCF pour le récuser en dehors d'un refus de principe d'un communiste en dehors des règles du parti ? La faiblesse des arguments anti-Braouezec est telle que de nombreux députés et élus communistes ont fait connaître leur soutien à cette candidature. C'est rageant de constater l'entêtement de la direction du parti en ces périodes de déclaration solennelle sur les leçons tirées de l'histoire antidémocratique du communisme...

Donc, on comprend le doute, la colère des militants. Mais nous pouvons faire un autre pari. Celui de profiter de cette campagne pour consolider la volonté unitaire, pour nourrir le désir de différence et celui d'innover. Le pari de faire entendre notre partition, de faire « notre campagne dans la campagne », en utilisant les atouts que représente la diversité des candidats, des têtes de listes départementales. Nous pouvons faire le pari d'une campagne qui tisse de nouveaux liens entre toute la gauche d'alternative, avec le mouvement social. Pour préparer un autre avenir politique qui s'écarte de cette histoire pathétique. Car il faudra bien en sortir, tous ensemble.

● CATHERINE TRICOT ET GILLES ALFONSI

# La campagne commence...

**Les configurations politiques de la gauche de transformation sociale commencent à se stabiliser dans la plus grande des diversités. Les thèmes de campagne se dessinent aussi. Tour d'horizon.**

**L**a campagne, celle des militants, des élus sur le terrain, va enfin pouvoir démarrer. On commence à y voir plus clair. Les communistes ont voté dans 17 régions sur 22 la poursuite du Front de gauche initié aux élections européennes. La Fédération a décidé de s'engager.

Le Parti de gauche n'attend que cela. Peut-être, va-t-on surmonter les plaies de l'élection présidentielle de 2007 qui traumatisa tout l'espace militant ! Même le vote des adhérents du NPA vient quelque peu conforter la dynamique unitaire : 30 % d'entre eux ont dit leur volonté de faire campagne commune avec les for-

ces de l'autre gauche : dans certaines régions les « unitaires » du NPA ont le vent en poupe et pèseront suffisamment pour infléchir leur parti.

Rien n'est encore totalement figé. Il est donc prématuré de dresser un tableau des différentes configurations mais on sait d'ores et déjà que tout se tentera : ●●●

## ÉCHO DE LA RÉGION CENTRE

Extrait d'un entretien paru dans *La Montagne* du 9 décembre

### **Conseiller municipal de Riom et militant de gauche, Jean Siry en appelle à l'unité de la gauche de transformation sociale.**

*Alors que se tient demain, jeudi, le conseil départemental du Parti communiste, Jean Siry, conseiller municipal de Riom, militant altermondialiste et syndical, « modeste militant en Auvergne du mouvement social et politique » lance un appel « à mes camarades du PCF de la région Auvergne pour aller vers l'unité de la gauche de transformation sociale ».*

*L'élu qui rentre à peine de la marche régionale contre le chômage, les licenciements et la précarité, veut ainsi faire écho à l'appel au mouvement social du PCF, relayé par l'Humanité du 7 décembre, dans le cadre des élections régionales et de l'élaboration en cours des listes.*

### **Serez-vous, jeudi, au conseil départemental du Parti communiste ?**

**Jean Siry.** Oui, puisque je suis membre de la direction fédérale en tant que représentant de la section de Riom du PCF.

### **Quel est l'enjeu de ce conseil ?**

**J.S.** De valider les dernières discussions qu'il y a eues entre les membres du Front de gauche, du NPA (Nouveau parti anticapitaliste), des alter-écologistes pour œuvrer à la construction d'une liste régionale unie et unique de la gauche de transformation sociale.

### **Justement, dans votre appel, vous parlez de cette gauche de transformation sociale, qu'entendez-vous par là ?**

**J.S.** Il y a quelques points de blocage qui perdurent sur la composition des exécutifs régionaux.

Par exemple, le NPA voudrait que ses élus restent libres de voter au second tour, si la liste d'unité de la gauche n'est pas au premier. Dans le droit fil de ce qui s'est passé à Clermont aux municipales de 2001. Un accord technique avait été signé avec le Parti socialiste pour la composition de la liste de deuxième tour tout en gardant la liberté de vote. C'est un point qui fait débat dans certaines composantes de cette majorité possible puisque la délégation du PCF réclamerait une participation effective du NPA dans une majorité.

Mais l'expérience montre que les élus ont gardé leur liberté de voter ou de ne pas voter une ligne budgétaire. Je souhaite que ce point n'empêche pas la constitution de cette liste. Travaillons ensemble au programme pour une Auvergne solidaire, tissons du lien et nous verrons de fait que les divergences quant à la gouvernance s'estomperont.

### **Pensez-vous avoir une chance d'être entendu ?**

**J.S.** Je le souhaite. Il y a quand même une convergence des citoyens pour cette unité. Si l'on prend le bilan des élections européennes, il n'y a pas eu d'unité et ni le front de gauche, ni le NPA, n'ont eu d'élus.

### **Pourquoi avez-vous pris la décision de lancer cet appel ?**

**J.S.** Peut-être parce que ma pratique et ma vision des choses, en tant que militant altermondialiste et syndical me font contacter au-delà des membres de mon parti. Je souhaite apporter un esprit d'ouverture.

●●● des listes de large rassemblement de la gauche de gauche: NPA/Fédération/Alternatifs/PCF/Parti de gauche. On pourrait les voir aboutir en Languedoc-Roussillon. Ça ne serait pas totalement foutu dans la région centre...

Dans d'autres régions, les plus nombreuses, il y aura des listes Fédération/Alternatifs/PCF/Parti de gauche.

Dans les régions où le PCF partira avec le PS, il pourrait y avoir des listes NPA/Fédération/Alternatifs/Parti de gauche comme en Bretagne, en Basse-Normandie, en Lorraine

Les configurations politiques commencent donc à se stabiliser dans des géométries les plus variables... Les thèmes de campagne se dessinent eux aussi. L'exigence de régions plus solidaires sera le cœur de la mobilisation militante. Cela se déclinera en défense des services publics, revendication de transports publics modernisés et moins chers. Le refus de la concurrence entre les territoires et l'opposition à la réforme des collectivités seront d'autres façons de dire ce désir d'un autre développement, plus

solidaire et plus démocratique. Enfin, que l'argent public soit tourné vers des usages publics et que les fonds publics soient mieux contrôlés alimentera bien des débats, des meetings. Le canevas, l'état d'esprit sont là. Il manque encore une concrétisation en propositions emblématiques ; cela va venir.

Si la volonté politique est enfin retrouvée, les axes dessinés, les listes n'ont plus qu'à se monter. Plus qu'à... façon de dire. C'est évidemment un nouveau moment de tension qui s'annonce. ●

## LA LENTE FABRICATION DES LISTES

Les listes sont en elles-mêmes une forme de programme incarné. Leur constitution vaut programme. Mieux que des mots et des tracts, elles disent une intention. Pour être conformes à l'état d'esprit affiché, elles doivent être les plus larges possibles, les plus rassembleuses possibles. Mais le PCF qui détient la très grande part des élus sortants cherche à préserver au maximum ses sortants. Comme il n'entend pas céder trop de terrain symbolique à son encombrant allié, le parti de Mélenchon. A l'inverse, le Parti de gauche entend gagner des places à la hauteur de ce qu'il estime sa place dans la dynamique du Front de gauche. Les autres formations, elles aussi, entendent apporter leur pierre à l'édifice et gagner une place dans la maison commune. La Fédération (la FASE), les Alternatifs, le Forum social des quartiers (FSQP) entendent surtout exister politiquement, c'est-à-dire avoir des élus, être présents en position visible sur les listes, les affiches, dans les meetings. C'est d'ailleurs l'intérêt bien compris de tous: à quoi bon élargir le Front de gauche si on minore les nouveaux entrants ?

## AU NPA, LES RÉSULTATS AMBIVALENTS D'UNE CONSULTATION

Ce week-end fut celui des grandes négociations à la direction du NPA. Comment sortir de la situation qui a conduit la majorité à devenir... minoritaire? Appelant à l'unité, mais

refusant tout accord de gestion avec le PS et Europe Ecologie – ce qui empêche une alliance avec le Front de gauche, en discussion avec ces formations –, Olivier ●●●

### Extrait de la déclaration du courant unitaire du NPA « Convergences et Alternative »

**Un accord national était à portée de la main.** Pour s'unir face à la politique de Sarkozy, rassembler une gauche de gauche (...) Le NPA aurait dû prendre la place qui était la sienne dans le rassemblement électoral national qui se met sur pied pour les régionales, avec le Front de gauche, la FASE, les Alternatifs, le PCOF, le FSQP... Sa présence aurait renforcé une dynamique nationale mobilisatrice et une garantie de clarté politique. Mais après quatre mois de discussion qui avaient permis des avancées significatives et suscité un espoir justifié, la majorité de la direction du NPA a fait machine arrière. Les débats avaient acté la nécessité de proposer « *un débouché politique aux luttes* », des points d'accord existaient, permettant de faire une campagne au premier tour (indépendance face aux listes du PS, fusion pour battre la droite, à l'exclu-

sion du Modem). Les positions différentes sur la participation aux exécutifs (qui ne peuvent se poser que si une dynamique est déclenchée) sont venues au premier plan.

Le NPA a posé à ses partenaires l'exigence globale de non-participation à des directions de région, quand le PS ou Europe Ecologie sont en tête. Non pas comme une position du NPA, mais comme une position exigée de toute la coalition. En refusant de faire un pas sur cette question, on considérait donc comme insignifiantes les convergences sur l'indépendance au premier tour face aux listes PS ou Europe Ecologie. Aucun des partenaires nationaux ne l'a suivi sur ce terrain et le NPA s'est retrouvé isolé. (...)

La consultation des militant-e-s n'a pas inversé ce choix de la direction nationale, même si elle laisse ouverte la possibilité d'accords unitaires en région. Il

n'y a pas de majorité. (...)

Dans ces conditions, où le NPA est divisé entre trois options, il est légitime que les militant-e-s du NPA qui ont affirmé leur volonté d'agir dans un cadre unitaire puissent l'expérimenter et le mettre en œuvre, partout où c'est possible. L'enjeu est trop important pour que les forces militantes que représentent les « unitaires » du NPA se dispersent et renoncent à apporter leur énergie au rassemblement en cours.

Il faudra bien que le NPA admette que les militant-e-s et les comités qui le souhaitent, au niveau des régions, des départements, des villes, puissent continuer à participer au rassemblement unitaire ou à le soutenir, cherchant à conclure des accords locaux quand c'est possible, selon des modalités qu'elles et ils doivent pouvoir discuter localement. ●

●●● Besancenot n'a obtenu que 36,3 % des suffrages. Face à cela, une motion « dure » d'anciens membres de Lutte ouvrière, favorable à des listes en solo, a recueilli 28,5 % des voix. Et 31,5 % se sont prononcés pour la motion soutenue par Leila Chaïbi (de la pelle et la pioche et membre de la DN) et Yann Cochin (courant unitaire), favorables à des « listes unitaires » de la gauche de gauche, à l'échelle nationale et régionale. Même si sa motion arrive en tête dans plusieurs départements ou régions et progresse de 15 points par rapport au congrès fondateur du NPA, pour Yann Cochin, animateur du courant unitaire du NPA, « *c'est un vrai raidissement et une rupture de l'esprit de constitution du NPA, en nouveau parti*

*réunissant le meilleur d'un certain nombre de traditions* ». Son courant décidera sans doute lors de son AG fin décembre de faire campagne avec le Front de gauche « *partout où c'est possible* ». Avoir 36 % des voix, ce n'est pas bon pour la direction d'un parti, il y a un vrai désaveu », a-t-il ajouté.

La « synthèse » était loin d'être acquise. Elle s'est faite avec 70 % de la direction nationale (sans les unitaires qui ont refusé de la voter) sur l'affirmation de « l'autonomie » mais en laissant chaque région prendre ses décisions. On est loin de l'exigence « *non négociable* » des derniers mois d'un accord national sans géométrie variable... tant mieux. ●

## LES « UNITAIRES » DE LA DIRECTION DU PCF ROUSPÈTENT ENCORE

Les membres du conseil national du PCF qui se reconnaissent dans l'association des communistes unitaires ont rendu publique une déclaration le vendredi 11 décembre.

### Extrait

De nombreux échos nous parviennent des difficultés dans les discussions pour parvenir à un accord, en vue des élections régionales, avec l'ensemble des partenaires potentiels. (...)

**Disons-le clairement, il n'y aura pas de dynamique large en dehors d'un véritable partenariat respectueux de la diversité des hommes et des femmes désireuses de s'y engager. Cela suppose la coconstruction de la campagne et des listes, ce qui a tout à voir avec la conception que nous énonçons régulièrement dans nos textes.**

Prenons un exemple. Les têtes de listes sur le plan régional et départemental sont rarement proposées aux partenaires. Alors que l'élection régionale permet de valoriser la diversité du rassemblement, en respectant tous les partenaires, il est parfois proposé que des responsables communistes cumulent ou monopolisent les têtes de listes régionales et départementales.

Prenons un autre exemple. Le cadre unitaire nouveau qui peut faciliter le rassemblement le plus large sans que nul ne puisse avoir le sentiment de se rallier est souvent ignoré dans les régions et fédérations, et il avance à vitesse d'escargot sur le plan national. (...)

Personne ne remet en cause le poids du Parti communiste. Il est une force essentielle de la dynamique possible et chacun sait qu'il dispose de plus de 180 élus sortants. Il est normal qu'il souhaite préserver ses positions, mais il a dans le même temps la responsabilité de rendre possible une nouvelle pratique politique, démocratique et citoyenne. **Le Parti communiste doit confirmer dans les actes la teneur de son offre politique. En un mot il doit faire le choix de l'intérêt général avant tout. (...)** ●

## LA FÉDÉRATION A DÉCIDÉ

**Le Collectif d'animation national (CAN) de la Fédération pour une alternative sociale et écologique (FASE) réuni les 5 et 6 décembre 2009 a adopté deux textes :**

### RÉSOLUTION SUR LES ÉLECTIONS RÉGIONALES

Dès sa création, la Fédération a affirmé comme un de ses objectifs l'unité la plus large de la gauche de transformation sociale et écologique lors des élections. C'est à ses yeux une condition pour résorber le fossé existant entre la colère sociale et l'expression politique. Seule cette unité-là, ouverte à la multitude des mouvements sociaux, peut permettre de contester efficacement et durablement la domination du social-libéralisme sur la gauche, et ce faisant de créer les conditions d'une alternative politique. [\[Lire la suite\]](#)

### MOTION SUR « LE SENS DE NOTRE CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS RÉGIONALES »

Créons des comités d'initiatives unitaires et citoyens pour :

- Une campagne pour que personne ne décide à la place des citoyens
- Une campagne face aux urgences sociales, écologiques et démocratiques
- Une campagne contre toutes les discriminations et contre les politiques sécuritaires
- Une campagne de résistance au gouvernement de Sarkozy et pour une alternative sociale et écologique
- Une campagne pour fédérer nos luttes, nos espoirs et nos propositions
- Une campagne pour changer la politique et pour d'autres politiques
- Une campagne pour qu'une autre Région soit possible et pour de nouvelles politiques régionales
- Une campagne pour des élu-e-s porteurs-porteuses de nos luttes.

**Avant, pendant et après l'élection, donnons du pouvoir à chacun-e. Notre campagne, dans des comités et des forums citoyens : la campagne du plus grand nombre.**

Résolutions adoptées au consensus

Saint-Denis, le 6 décembre 2009.

Consultez les documents en ligne sur la [FASE](#) et l'[ACU](#)



## LES ALTERNATIFS

Les Alternatifs ont voté ce week-end à 58,5 % leur entrée dans le cadre unitaire national qui prolonge et élargit le front de gauche « Ensemble, pour des régions à gauche, solidaires, écologiques et citoyennes ». Les militants avaient le choix entre deux motions : la seconde proposant de laisser chaque région apprécier la situation. 33,1 % ont refusé le cadre national qu'ils jugeaient trop restreint et se sont prononcés pour la recherche de l'unité la plus large au niveau régional.

Dans leur communiqué, les Alternatifs « réaffirment ensemble leur volonté de construire au-delà des difficultés actuelles un rassemblement politico-social pour la transformation sociale et écologique regroupant toutes les forces politiques, du PCF au NPA ». Ils ajoutent « Ce choix d'un accord national, décliné dans les régions, devra se concrétiser, outre l'intitulé commun, par le respect de la diversité des composantes politiques, dans la constitution des listes, la répartition des têtes de listes régionales et départementales, ainsi que par l'animation et la conduite de la campagne. » ●

● CATHERINE TRICOT



**Cerises**  
sur votre boîte mail

Pour recevoir *Cerises* chaque semaine, merci d'envoyer un message à : [contact.cerises@gmail.com](mailto:contact.cerises@gmail.com) en indiquant vos noms, prénom, ville et département et l'adresse électronique à laquelle vous souhaitez recevoir *Cerises*.

*Cerises* est édité  
par les Communistes unitaires  
[contact.cerises@gmail.com](mailto:contact.cerises@gmail.com)

Noyau : Gilles Alfonsi  
Queues de Cerises : Michèle Kiintz,  
Philippe Stierlin, Roger Martelli,  
Catherine Tricot, Arnaud Viviant.

## Naissance



Photo avec l'autorisation de presse@media-cortex.fr. Merci !

### Les Caribéens s'installent chez eux

A l'issue du colloque « Médias outils d'intégration et de développement dans la Caraïbe ? » organisé les 4 et 5 décembre 2009 au La Martin (Guadeloupe) par l'hebdomadaire guadeloupéen *Nouvelles Etincelles* (organe du PCG) qui célébrait son 65<sup>e</sup> anniversaire, des journalistes venus de toute la Caraïbe ont donné naissance au Bureau d'information de la Caraïbe, ou BIC. Autour du nouveau-né se retrouvaient des journalistes venus de Cuba, de la Dominique, de la Guadeloupe, du Guyana, d'Haïti, de la Jamaïque, de la Martinique, de Montserrat, de Ste Lucie.

Cette structure, la première du genre dans cette région du monde, s'est fixé comme objectif de développer la coopération entre les journalistes caribéens, de faciliter, à la fois, les rapports transversaux entre journalistes et médias du bassin caribéen et la circulation de l'information.

Le Bureau d'information Caraïbe (BIC) devrait aussi permettre aux journalistes des différents pays de la Caraïbe de rechercher, de collecter, d'échanger des informations politiques, culturelles, sociales, économiques, sportives et autres, en vue de leur diffusion dans la région Caraïbe.

Le BIC se charge aussi de développer les rapports entre les journalistes de la région Caraïbe et ceux du monde entier afin de créer par ce biais un véritable réseau d'information, dans les diverses langues de la Caraïbe.

La séance finale du colloque, qui s'est achevée samedi 5 décembre, a été consacrée à la mise en place d'un « comité provisoire » de 15 membres, composé de journalistes de nationalités diverses. Le « Comité » qui sera basé en Guadeloupe, est chargée pour les six prochains mois de préparer l'Assemblée générale constitutive du BIC prévue pour le mois de juin 2010.

**Changement de regard, construction de solidarités régionales... Et si les marches respectives vers les autonomies et les consolidations nationales ouvraient là un nouveau cycle ?**

● CATHERINE BOTTIN-DESTOM

D'après le communiqué de presse des organisateurs du colloque déroulé les 4 et 5 décembre en Guadeloupe sur le thème « Médias outils d'intégration et de développement dans la Caraïbe ? »